

+ *Homélie pour la fête de la Présentation du Seigneur, 2 février 2010*

Au coeur de cette année sacerdotale, le Fils du Père éternel, grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédech, fait aujourd'hui son entrée dans le Temple du Seigneur. Il s'avance non comme un pontife, mais comme une victime. Il vient comme le fils premier-né qui, selon la loi, doit être offert au Seigneur. Un couple de colombes va être immolé pour le racheter, mais bientôt il versera le prix entier de son sang précieux de Fils unique.

Aux yeux de la loi, c'est Joseph, son père, qui le présente et l'offre. Il accomplit en nouvel Abraham le sacrifice du fils bien-aimé. Il offre dans la foi de ses pères l'enfant reçu de Dieu et porteur des bénédictions universelles.

Marie, sa mère, resterait dans l'ombre, simple acolyte de Joseph son mari, si le vieillard Syméon, saisi par l'esprit de prophétie, ne lui révélait, à elle précisément, la part qui lui revient dans cette offrande. Parce qu'elle est la mère de l'enfant, elle communique plus intimement au fils qui est offert. C'est sa chair et son sang qui font la matière du sacrifice. Parce qu'elle est la Mère de Dieu, son âme communique à un titre unique au sacrifice que le Fils va offrir à son Père, et au don que le Père et le Fils font d'eux-mêmes au monde : « Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils... »

Une croix se dessine entre la mère et l'enfant, comme entre le Père et le Fils. Comme un glaive, elle ouvre le coeur qui offre pour garantir le don total : le Père donne tout ; le Fils se donne tout entier ; Marie, qui donne son Fils, se laisse donner tout entière au Père et aux hommes. La voici, par la grâce de l'offrande sacerdotale de son Fils, devenant mère universelle, Mère de l'Église, mère de l'homme nouveau.

En toute messe, reconnaissons le sacrifice du Fils, mais sachons voir et honorer aussi l'offrande de la Mère sacerdotale. Marie est la mère de tout l'ordre du sacerdoce : aussi bien du sacerdoce commun des fidèles, qu'elle forme et conduit jusqu'à la pleine mesure du sacrifice spirituel, que du sacerdoce ministériel des évêques et des prêtres, qu'elle engendre par l'Esprit Saint à une conformité toujours plus étroite au sacrifice de son Fils.

Pas d'offrande, pas d'oblation, pas de sacrifice, pas de rédemption sans Marie qui forme le prêtre et donne la victime. Avec elle, en elle, offrons l'Eucharistie du Fils unique, devenons, dans la joie de la lumière de ce jour, de vivantes offrandes à la gloire du Père pour le salut du monde entier.